

rant toute l'année et c'est un bien grand plaisir pour moi de lui offrir au nom de tous les membres de cette Chambre l'expression de notre reconnaissance.

H. LAPORTE,
Président.

MODES ET NOUVEAUTES

LAINES.

En France, le commerce lainier avec l'extérieur est toujours en excellente situation, ainsi que le démontrent les tableaux ci-dessous :

Il a été importé en France, en draps, casimirs et autres tissus foulés et drapés, en laine pure ou mélangée, pendant l'année 1895 (chiffres provisoires).....3.623.800 k. contre l'année 1894.....3.729.296 k.
 " 1893.....3.697.453 k.
 " 1862.....4.542.150 k.
 " 1891.....5.204.850 k.

soit une différence en moins de 669.650 kil. sur la moyenne des quatre dernières années. (Moyenne 4.283.450 kil.)

Il a été exporté, de France, en mêmes marchandises, pendant l'année 1895 (chiffres pro.)14.385.700 k. contre l'année 1894.....10.878.845 k.
 " 1893.....11.425.505 k.
 " 1892.....13.723.610 k.
 " 1891.....11.480.790 k.

soit une différence en plus de 2.506.500 kil. sur la moyenne des quatre dernières années. (Moyenne 11.879.200 kil.)

Il y a eu dans la région de Fourmies un assez bon courant d'affaires en peignes, surtout sur les genres à cannettes 100 et 110, sans variation sensible dans les prix. Les blousses s'élèvent au fur et à mesure de la production, à prix satisfaisant, en égard à celui du peigné. Les peignages à façon paraissent alimentés et à prix légèrement améliorés. La situation des filatures à façon est un peu plus calme que pendant la quinzaine précédente, tout en restant satisfaisante. En fils, la tendance est toujours à l'amélioration ; on ne trouve presque plus rien en disponible. Les genres de tissus en laines communes sont toujours les plus demandés ; les prix suivent difficilement ceux des fils et des façons. L'alimentation est cependant encore suffisante pour plusieurs mois.

A Reims, la demande en peignés a été un peu moins active cette quinzaine, sauf pour les petit genres qui sont rares et recherchés. Les mérinos et croisés tous genres Plata restent également très demandés. Les prix des blousses sont très fer-

mes. Les peignages ont de quoi occuper une grande partie de leurs machines, mais sans perspective d'une alimentation assurée. L'absence de stocks contribue au maintien des prix, malgré un certain ralentissement dans la demande des fils peignés. La situation de la façon est toujours des plus saines. L'alimentation est assurée pour plusieurs mois. Les prix sont soutenus. L'alimentation de la filature en laine cardée est bonne, et les prix sont fermes.

La vente des cachemires et mérinos s'est ralentie cette quinzaine comme tous les ans à pareille époque. Mais il n'y a d'existence dans aucun genre et les prix se maintiennent. En nouveautés de laine peignée, les métiers sont bien occupés en attendant l'ouverture de la saison d'hiver. Les suppléments en nouveautés arrivent assez nombreux ; la fabrique, trop engagée, n'en peut accepter qu'une partie à cause des délais trop éloignés qu'elle est obligé d'imposer. La situation des flanelles est toujours bonne.

A Roubaix-Tourcoing, la vente en tissus a été un peu plus animée, cette semaine, sans cependant être encore très active ; il est vrai de dire que la marchandise fait un peu défaut. Les commissions d'été continuent à se livrer régulièrement.

SOIES.

Le marché de la soie reste faible. On achète bien un peu, mais l'offre reste supérieure à la demande, du moins à la demande qui se montre, car il est vraisemblable que les approvisionnements en fabrique ont beaucoup diminué.

Il faut attribuer cette situation à la persistance de l'abstention des Américains et à la baisse des soies de l'Extrême-Orient, principalement de celles du Japon, dont l'exportation dépasse un peu ce qu'on avait prévu au début de la campagne.

On est nominalelement à : fr. 48/49, pour grèges Cévennes extra : 53/55, pour organsin France 1er ordre ; 48/50 pour grège Piémont et Messine extra ; 44/46 pour grège Lombarde 1er ordre pour tissage ; 41-50/42 pour grège Lombarde 2e ordre titres fermes, le tout usages de Lyon.

Milan a été très calme cette semaine, mais on a pu se renseigner davantage sur les prix. On a fait L. 46 pour grège classique titre ferme.

Les soies de Syrie restent délaissées ; fr. 38 pour grège 2e ordre 9/11 ; fr. 41 pour grège 1er ordre 9/11, le tout usages de Lyon.

Pour Brousse on reste à fr. 39, usages de Lyon, pour grège 2e ordre 14/20.

Les diverses provenances de l'Extrême-Orient ont donné lieu à peu d'affaires ; les acheteurs se tiennent sur la réserve surtout depuis l'annonce de la baisse survenue à Yokohama. Nous cotons : fr- 22 pour Tsatlée Green Peacock ; 34 pour Haining red Hold Pleasant C ; 32 pour Canton filat, best 2-12/13 ; 41 pour Japon filat. n. 11/2 10/12, le tout usages de Lyon.

(Communiqué par MM. Chabrières et Morel.)

IMPERMEABILISATION DU CUIR

Il existe deux excellentes méthodes pour imperméabiliser le cuir : la méthode Henning et la méthode Pridlaux.

La première consiste à dissoudre une certaine quantité de savon de zinc dans un poids égal d'huile de lin à une température de 107° 5 Celsius.

Le cuir à traiter soit à semelles, soit à empeigne, est immergé dans la solution et y reste jusqu'à son complet refroidissement.

Voici la manière d'obtenir le savon de zinc :

On dissout 6 parties de savon blanc dans 16 parties d'eau, on ajoute graduellement 6 parties de sulfate de zinc, à la solution bouillante en ne cessant de la remuer. Lorsque la solution se refroidit, le savon de zinc flotte à la surface sous forme de substance blanche et dure, on l'enlève alors et on la purifie en la faisant refondre dans de l'eau claire bouillante.

Lorsque le cuir est retiré du bain, on enlève en grattant l'excès de matière imperméabilisante ; ce cuir ainsi préparé est finalement exposé à l'air pour lui permettre de sécher.

Le traitement complet ne demande pas plus de 48 heures, y compris les 3 heures nécessaires à la pénétration.

La chaleur de la solution imperméabilisante chasse tout l'air et l'eau du cuir, lorsque la température s'abaisse, le liquide pénètre dans les pores, rendant ainsi le cuir parfaitement imperméable, sans pour cela qu'il soit ni dur ni cassant.

Le savon de zinc est quelquefois remplacé avec succès par un savon de cuivre. On le prépare identiquement comme le premier, avec cette seule variante que le sulfate de cuivre remplace le sulfate de zinc.

La méthode Pridlaux consiste dans une solution de 30 grammes de caoutchouc dans un 1/2 litre d'essence de térébenthine.

(HALLE AUX CUIRS)